

ÉTUDE SUR LA PARTICIPATION À LA FORMATION

Les entreprises forment toujours autant

Jürg Schweri
Barbara Müller

La diminution de la participation à la formation, dans les années 90, s'explique en grande partie par le nombre moins important de jeunes et l'augmentation des entreprises. Mais quels autres facteurs influencent l'activité de formation des entreprises? Comment a évolué la proportion des entreprises formatrices ces vingt dernières années? Une étude longitudinale se penche sur ces questions.¹

La formation professionnelle initiale reste la principale filière de formation au niveau secondaire II. Le tableau à droite montre que la proportion des entrées dans la formation professionnelle – par rapport au nombre des jeunes de 16 ans – est restée assez constante au cours des vingt dernières années. La participation des entreprises à la formation a varié davantage. Le taux des entreprises formatrices par rapport au total des entreprises est tombé de 23% en 1985 à 14,7% en 1995. Remonté ensuite à 17,3% (1998), il a pratiquement stagné depuis. En 2005, il était de 17,8%. L'intensité de formation, c'est-à-dire le nombre des apprentis par rapport au total des salariés dans les entreprises qui forment des jeunes, n'a par contre presque pas fluctué au cours des vingt dernières années.

TOUTES LES ENTREPRISES NE PEUVENT PAS FORMER

Une participation moyenne à la formation de moins de 20% peut sembler faible. Mais

¹ L'étude s'appuie sur les données de recensement des entreprises 1985, 1995, 1998, 2001 et 2005, complétées par des indications de la statistique des élèves à l'échelle des communes et des informations sur les trajets à parcourir. Les ensembles de données cités proviennent de l'Office fédéral de la statistique. L'étude complète sera publiée en cours d'année par l'Office fédéral de la statistique.

Nombre de jeunes et entrées dans le niveau secondaire II depuis 1985

	1985	1990	1995	2000	2005
Total jeunes de 16 ans	96 115	81 537	78 821	82 835	88 628
	100%	100%	100%	100%	100%
Entrées en sec. II *	98 186	87 249	85 072	92 302	98 642
	102,2%	107%	107,9%	111,4%	111,3%
dont: en formation professionnelle initiale	78 236	66 577	60 906	67 839	70 281
	81,4%	81,7%	77,3%	81,9%	79,3%
dont: en formation de culture générale	19 950	20 672	24 166	24 463	28 361
	20,8%	25,3%	30,7%	29,5%	32,0%

* Le taux des entrées dans le niveau secondaire II dépasse 100%, parce que la statistique des élèves et étudiants saisie chaque entrée, et que les personnes commençant plusieurs formations au niveau secondaire II peuvent donc être comptées en double. Présentation: Schweri & Müller 2008; source: OFS, statistique des élèves et étudiants, et ESPOP. Les résultats présentés s'appuient sur des régressions multiples englobant toutes les entreprises incluses dans le recensement des entreprises de 1995 à 2005. Les influences des variables présentées s'appliquent donc toujours compte tenu des autres variables. Au total, l'ensemble groupé de données des quatre recensements compte 1 507 690 entreprises.

l'indicateur ne peut jamais atteindre 100%. Tout d'abord, il n'y a pas assez de jeunes pour cela. En 2005, on a enregistré en Suisse 372 459 entreprises et 350 863 jeunes de 16 à 19 ans. Par ailleurs, beaucoup d'entreprises sont trop spécialisées pour former des jeunes. Elles n'en obtiendraient pas l'autorisation, ou il n'y a pas d'apprentissage correspondant à l'activité de l'entreprise. La participation à la formation ne reflète pas la disposition des entreprises à former des jeunes, mais le rapport entre les jeunes cherchant une place d'apprentissage et les entreprises souhaitant prendre des apprentis. Ainsi, le nombre des jeunes et des apprentis était en baisse de 1985 à 1995, tandis que le nombre d'entreprises a augmen-

té. Ces deux évolutions ont fait que la part des entreprises formatrices parmi l'ensemble des entreprises a mathématiquement diminué. Des études précédentes (Müller & Schweri 2006, Schweri & Müller 2007) ont montré que la baisse de cet indicateur entre 1985 et 2001 s'explique dans une large mesure par ces deux facteurs.

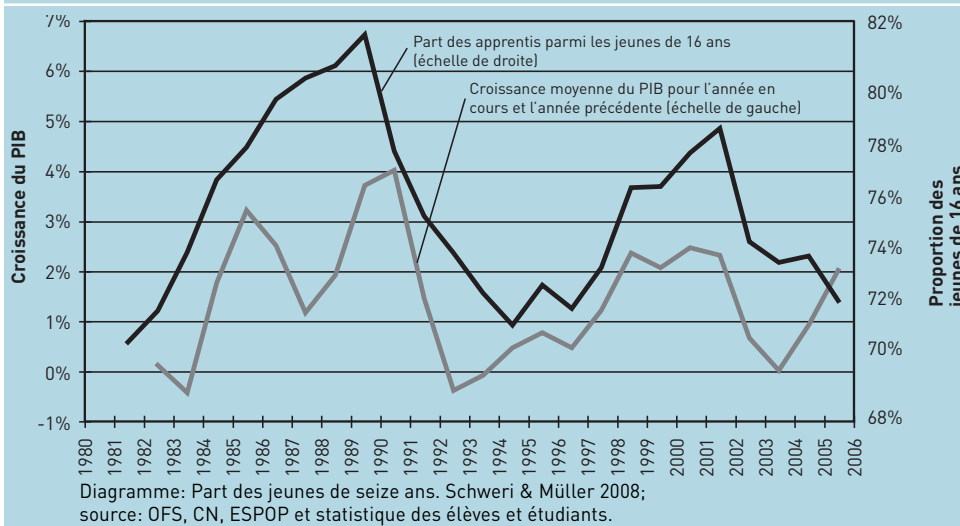
DÉTERMINANTES DE LA PARTICIPATION À LA FORMATION

Les analyses effectuées tiennent compte de toutes les entreprises suisses ainsi que d'une multitude de facteurs d'influence possibles. Le tableau page 24 donne un aperçu des facteurs d'influence ayant un impact statistiquement significatif sur la participation

des entreprises à la formation. Nous décrivons ci-après trois de ces facteurs, qui présentent un intérêt particulier. On ne constate pas de tendance temporelle significative. Il n'y a donc pas de baisse ou de croissance générale de la participation à la formation au fil du temps pour les entreprises dont les autres caractéristiques restent identiques.

Entreprises publiques Ces dernières années, les administrations publiques (Confédération, cantons, communes) affirment avoir fait des efforts particuliers pour créer de nouvelles places d'apprentissage. Le groupe des entreprises publiques non régies par l'économie de marché présente toutefois en

Evolution conjoncturelle et entrées dans l'apprentissage dual



Participation des entreprises à la formation

Facteurs d'influence	Influence
Taille de l'entreprise	+
Commune d'une agglomération (en opposition à la non-agglomération)	-
Type d'entreprise:	
Siège central (vs. à une entreprise isolée)	+
Succursale (vs. à une entreprise isolée)	-
Cantons:	
Suisse orientale et centrale	+
Suisse romande et Tessin	-
Secteurs économiques:	
Commerce, réparation d'automobiles	+
Bâtiment	+
Hôtellerie et restauration	-
Enseignement	-
Transports, télécommunications	-
Entreprises publiques non régies par l'économie de marché (en opposition aux entreprises privées d'économie de marché)	-
Développement conjoncturel	+
Démographie: nombre de jeunes dans la région de l'entreprise	+
Nombre d'entreprises du même secteur économique dans la région	-
Distance de l'école de formation professionnelle à plein temps la plus proche*	+
Distance de l'école de formation professionnelle duale la plus proche*	-
Interconnexions internationales:	
Participations étrangères à l'entreprise*	-
Participations à des entreprises étrangères*	-
Part des importations au chiffre d'affaires*	-
Part des exportations au chiffre d'affaires*	-

Présentation des variables significatives de régressions multiples groupées. Les variables avec * ne sont disponibles que pour 2005; les effets indiqués sont donc basés sur une analyse transversale pour l'année 2005.

Exemples de lecture: a) La taille de l'entreprise a un effet favorable sur la participation à la formation – les entreprises plus grandes sont donc plus à même de former des jeunes que les petites entreprises.

moyenne une moindre participation à la formation que les entreprises privées – sans doute parce que les conditions cadres pour la formation sont moins favorables dans l'ensemble. L'analyse approfondie montre que la participation à la formation des entreprises publiques n'a pas évolué différemment de celle des entreprises privées; leur participation n'a pas augmenté. Si l'on considère cependant l'administration publique au sens plus strict (sans les écoles ou les hôpitaux, par exemple), on constate depuis 1995 une augmentation significative aussi bien de la participation que de l'intensité de formation, en chiffres absolus comme en comparaison avec d'autres entreprises. Dans l'administration publique proprement dite, les efforts entrepris pour former des apprentis ont apparemment porté leurs fruits.

Conjoncture L'évolution conjoncturelle des vingt dernières années et l'entrée dans l'apprentissage dual présentent un certain parallélisme. La figure montre la proportion des entrées en apprentissage parmi les jeunes de 16 ans (chiffres corrigés de l'influence de l'évolution démographique) et la croissance du produit intérieur brut. Les analyses statistiques confirment que la participation à la formation et l'intensité de formation sont significativement plus élevées si la croissance économique de l'année en cours et de l'année précédente est bonne.

Distance des écoles dans la région Il y a enfin une corrélation entre la participation à la formation et la distance de l'école professionnelle duale ou à plein temps la plus proche. L'entreprise est plus attrayante comme entreprise formatrice s'il y a une école professionnelle duale à proximité. Inversement, une école professionnelle voisine, à plein temps, fait concurrence à ses activités de formation. Les entreprises plus éloignées d'une telle école bénéficient ainsi d'une «protection par la distance», la fréquentation de l'école supposant de longs trajets pour les jeunes habitant à proximité de l'entreprise.

Dr. Jürg Schweri est Senior Researcher à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle.

Barbara Müller est collaboratrice scientifique à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle.

Adresse: EHB Schweiz, Postfach 3052 Zollikofen; juerg.schweri@ehb-schweiz.ch, barbara.mueller@ehb-schweiz.ch

Bibliographie

Müller, B. & Schweri, J. (2006). Die Entwicklung der betrieblichen Ausbildungsbereitschaft. Eine Längsschnittuntersuchung zur dualen Berufsbildung in der Schweiz (Schriftenreihe Nr. 31). Zollikofen: Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle.

Schweri, J. & Müller, B. (2007). Why did the training activity of Swiss firms decline? Zeitschrift für Arbeitsmarktforschung 40(2/3), 149-167.

Schweri, J. & Müller, B. (2008). Die Ausbildungsbereitschaft der Betriebe: Entwicklungen 1995 bis 2005, Neuchâtel: Office fédéral de la statistique (à paraître).

Traduction: AHA Translations